



Antoine Simon est né, c'est indéniable. La plupart des gens dans le même cas. Le moment n'était pas des mieux choisis : 1943, guerre et tout le tremblement. Très vite saisi de poésie il est publié dès 16 ans avant de partir en pèlerinage sur la tombe de Rimbaud.

Puis la vie passe, il prend du recul par rapport à la poésie et s'intéresse au sens de l'être jusqu'au jour où il comprend que son chemin spirituel est celui de la poésie : embrassades, réconciliation. Il y revient donc en force dès le début des années 90, en poésie performance, car selon lui la poésie n'est pas seulement une écriture sur du papier mais aussi des gestes, des mouvements, de la parole, un état d'être et une appréhension du monde.

Il publie peu, lorsqu'on le sollicite seulement, car il préfère le public à la publication, mais se produit beaucoup dans les festivals dédiés, en France et à l'étranger (Tunisie, Maroc, Italie, Serbie, Autriche, Arménie, Roumanie, Montenegro, etc...)

Il fait partie du Comité International et de l'équipe d'animation du festival Voix Vives de Sète, dans lequel il est en charge des poètes performeurs.

Il a par ailleurs produit pendant une dizaine d'années des articles sur l'art en catalogues et dans le *Journal-Sous-Officiel* de Marseille.

Il est présent dans une vingtaine d'anthologies, en France et ailleurs, participe à diverses revues (Doc(k)s, Ouste, Testament devenu Teste, etc...), se trouve en textes avec d'autres poètes sur 2 CD : *Les vingt ans de Radio Libertaire* (2001) et *Les Nouvelles Littéraires* (2011), a publié une dizaine d'ouvrages, dont le dernier tout frais sorti (automne 2014), suite à une résidence d'écriture en Normandie : *La Diagonale du Flou* (éditions Usine Utopik)

UTOPIK

*C'est en marchant que la voie est tracée;
c'est en nommant que les choses sont délimitées*
Tchouang-Tseu – Oeuvre complète

Marche marche
un pas devant l'autre (bis)

marche marche
à chaque pas le monde passe
marche marche
un mot devant l'autre (bis)
marche marche
à chaque mot le monde mord
marche marche
un cri devant l'autre (bis)
marche marche
à chaque cri le monde crisse
marche marche
un espoir devant l'autre (bis)
marche marche
à chaque espoir le monde explose
marche marche
un lendemain devant l'autre (bis)
marche marche
à chaque lendemain le monde se réveille
marche marche
un lendemain qui chante devant l'autre (bis)
marche marche
à chaque lendemain qui chante le monde s'endimanche
marche marche
un pas qui chante devant l'autre (bis)
marche marche
à chaque pas qui chante le monde se presse
marche marche
un mot qui chante devant l'autre (bis)
marche marche
à chaque mot qui chante le monde change
marche marche
un cri qui chante devant l'autre (bis)
marche marche
à chaque cri qui chante le monde s'écrase
marche marche
un espoir qui chante devant l'autre (bis)
marche marche
à chaque espoir qui chante le monde explore
marche marche
un pas qui chante dans la tête devant l'autre (bis)
marche marche
à chaque pas qui chante dans la tête le monde s'espace
marche marche
un mot qui chante dans la tête devant l'autre (bis)
marche marche
à chaque mot qui chante dans la tête le monde s'émeut
marche marche
un cri qui chante dans la tête devant l'autre (bis)
marche marche
à chaque cri qui chante dans la tête le monde s'éclipse

marche marche
un espoir qui chante dans la tête devant l'autre (bis)
marche marche
à chaque espoir qui chante dans la tête le monde s'exprime
marche marche
un lendemain qui chante dans la tête devant l'autre (bis)
marche marche
à chaque lendemain qui chante dans la tête le monde s'émerveille
marche marche
un pas un mot un cri
marche
un espoir un lendemain **une utopie**
marche
mais aussi
chaque pas que tu fais te rapproche de toi
chaque pas que tu sais te rapproche de toi
marche marche marche marche marche

Je suis un animal

Je suis un animal

Je suis l'homme-totem du singe
Je suis le singe nu anthropomorphe de Desmond Morris qui cherche des poux dans la tête des conversations mondaines
Je suis le singe de la tradition indienne qui saute au hasard de branche en branche comme font les pensées non domestiquées dans un mental en déshérence

Je suis un animal

Je suis l'homme-totem du serpent
Je suis le serpent qui digère le singe
Je suis le serpent qui dévore soi-même, l'ouroboros assoupi jusqu'à plusieurs éternités
Je suis le serpent des origines offrant l'alternative impossible entre la connaissance ou l'ignorance du bien et du mal
Je suis *Le Serpent Vert* de Goethe qui révèle aux forêts germaniques du sens le mystère inclus dans les reptations ésotériques de sa pensée, car c'est de la sagesse du serpent-prophète qu'est faite la grandeur d'un dieu pantocrator
Je suis *Le Serpent d'Étoiles* de Giono lové sur la beauté des mots astronomiques
Je suis le serpent qui rampe lentement verticalement le long de la kundalini vers le sommet du crâne, le chakra du lotus pour l'ouverture à la conscience universelle

Je suis un animal

L'animal c'est l'être aux aguets dit Deleuze
Je suis l'homme-totem du tigre
Je suis le tigre oriental de Julius Evola qui suggère aux esprits éveillés l'hospitalité de son dos pour chevaucher les tumultes sociaux et les remous intimes de l'époque, troublée, comme toute époque
Je suis le tigre dent de sabre capable de crever d'un coup cette baudruche d'illusion qu'on nomme le réel

Je suis un animal

Les animaux sont pauvres en monde dit Heidegger, et il a tort

Je suis l'homme-totem du Minotaure

J'arpente mieux mes labyrinthes que le meilleur analyste

Je suis le taureau de Guernica, cornes dressées pour dérouter les bombes, mais à Guernica comme ailleurs, c'est toujours la même bombe de la stupidité qui tombe

Je suis un animal

L'homme n'est pas seul à parler, l'univers parle, tout parle des langues infinies, dit Novalis

Je suis l'homme-totem du cheval qui murmure à l'oreille des humains

Je suis le *cheval fou* d'Arrabal quand les coups de fouet du cocher de Turin portent sa contagion de la folie au cœur de Nietzsche

Je suis un animal

Je suis l'homme-totem de l'aigle

Je suis l'aigle de Castaneda qui retourne son gant sur la vision du monde

Je suis l'aigle à deux têtes des empires qui scrute simultanément ciel et terre à la poursuite perpétuelle de ses proies

Je suis un animal

Pour qui sait entendre, de toute chose part une voix, dit Saint Augustin

Je suis l'homme-totem du loup

Je suis le loup blanc sans collier que tout le monde connaît, que personne ne voit

Je suis *Le Loup des Steppes* d'Hermann Hesse égaré dans la solitude du quotidien, dans la banalité du temps jusqu'à la découverte du mystère

Je suis un animal

Toute vie est une pensée dit Plotin

Je suis l'homme-totem du chien

Je suis le chien d'Ulysse qui se met à penser et qui meurt, selon Homère, lorsqu'il revoit son maître

Je suis *Un Chien Andalou* que Bunuel et Dali offrent comme pâtée empoisonnée au poète Lorca, achevé comme un chien par un soldat franquiste fier de son acte, car les poètes sont des chiens, ***Nous sommes des chiens***, et les chiens, quand ils sentent la compagnie, ils s'dérangent...dit Léo Ferré

Je suis l'homme-totem de tous les animaux

Mais parmi les chacals, les panthères, les lices,

Les singes, les scorpions, les vautours, les serpents,

Les monstres glapissants, hurlants, grognants, rampants,

Dans la ménagerie infâme de nos vices

Il en est un plus laid, plus méchant, plus immonde !

Quoiqu'il ne pousse ni grands gestes ni grands cris,

Il ferait volontiers de la terre un débris

Et dans un bâillement avalerait le monde ;

C'est l'Ennui ! - dit Baudelaire. Au contraire je dis : c'est vous, c'est nous, c'est moi, c'est

l'homme, oui, c'est l'homme, le pire animal...

Cependant *L'être est*, dit Parménide